

## **Hommage à Gérard Dion, 1912-1990** **Gerard Dion 1912-1990, A Tribute**

Jean Sexton

Volume 46, Number 1, 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/050641ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/050641ar>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Département des relations industrielles de l'Université Laval

**ISSN**

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Sexton, J. (1991). Hommage à Gérard Dion, 1912-1990. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 46(1), 7–10. <https://doi.org/10.7202/050641ar>

## HOMMAGE À GÉRARD DION 1912-1990

On ne peut pas parler du domaine des relations industrielles à l'Université Laval, au Québec, au Canada et dans le monde sans mentionner Gérard Dion. Ses écrits et ses interventions nombreuses ont fait de lui une des personnes les plus respectées dans le domaine. Premiers ministres, ministres et hauts fonctionnaires d'ici et d'ailleurs le consultaient régulièrement avant de prendre des décisions importantes. Gérard Dion était impliqué directement dans le milieu avec le profond souci de faire oeuvre utile, de servir son université et de voir à son rayonnement.

Outre sa tâche d'enseignant qu'il a exercée pendant 40 ans au Département des relations industrielles de l'Université Laval et les milliers d'élèves qu'il a formés et aimés et à qui il a montré ce qu'était le courage, outre son engagement envers le Département des relations industrielles qu'il a contribué à bâtir et auquel il a donné les orientations fondamentales que l'on connaît encore aujourd'hui, Gérard Dion a créé en 1945 la revue *Relations industrielles*, la première revue académique spécialisée dans le domaine au monde. Il y a travaillé avec acharnement pendant 45 ans pour en faire une revue de grande qualité.

Il a aussi été le fondateur des fameux Congrès des relations industrielles de l'Université Laval. Par ces congrès depuis 1946, l'abbé Dion a amené patrons, syndicats et gouvernements sur un terrain autre que celui de la bataille quotidienne en relations du travail. Son objectif était alors double: que les gens se connaissent mieux et qu'ils débattent plus sereinement les questions épineuses du domaine des relations industrielles au Canada et au Québec. À ces occasions, comme dans bien d'autres d'ailleurs, il n'a jamais été gêné de dire ce qu'il pensait, au contraire.

Il fut aussi, avec H.D. Woods, le co-fondateur de l'Association canadienne des relations industrielles et son deuxième président. Il en aurait même rédigé la constitution.

Mais ce ne sont pas là les plus grands travaux de Gérard Dion. Les français ont certes leur petit Robert, le monde des relations du travail au Canada a son Grand Gérard. En 1945, quelqu'un a eu le malheur de lui demander des définitions de termes dans le domaine des relations industrielles. Gérard Dion allait dès lors travailler à la préparation de son maintenant célèbre *Dictionnaire canadien des relations du travail* paru pour la première fois en 1976 aux Presses de l'Université Laval.

Après avoir travaillé pendant une trentaine d'années à cette oeuvre, Gérard Dion disait qu'en 1945, il avait fallu être naïf ou fou pour s'être engagé dans la préparation d'un dictionnaire. Pourtant, cela ne l'a pas

empêché de réviser complètement sa première édition et d'y ajouter quelque 2 000 termes. En 1986, il publiait encore aux Presses de l'Université Laval la deuxième édition de son dictionnaire.

Gérard Dion a été très actif jusqu'à la fin, une véritable tornade. Il travaillait encore de longues heures par jour, et plus souvent qu'autrement la nuit. Justice sociale, liberté, démocratie et indépendance d'esprit étaient des valeurs fortement ancrées chez Gérard Dion — liberté de pensée, de parole et d'expression — Dieu sait comment il les a exercées. Démocratie réelle à la base: Gérard Dion avait une allergie marquée à toute forme de manipulation. Indépendance à tout point de vue, surtout par rapport à toute forme de pouvoir, pour protéger les libertés fondamentales auxquelles il croyait.

Gérard Dion a reçu des doctorats d'honneur d'universités canadiennes et américaines. Il était membre de l'Ordre du Canada, de l'Ordre national du Québec et de la Société royale du Canada. Faire la liste de tous les honneurs qu'il a reçus est une tâche presque impossible.

Travailleur acharné, personnalité attachante, esprit ouvert, imagination fertile, jugement sûr et grande disponibilité pour quiconque sont quelques unes des caractéristiques de Gérard Dion. Certes, il bougonnait à l'occasion. Mais pour qui le connaissait bien, ce n'était que drôle. En outre, il était hanté par le besoin de faire des choses pratiques qui servent et qui restent et de faire évoluer les mentalités.

Comme vous tous et vous toutes, j'admire le professeur, le professionnel, le fondateur, le bâtisseur, je respecte l'abbé et j'aime l'homme. Mes collègues du Département des relations industrielles, de la Faculté des sciences sociales et de l'Université Laval s'associent à nous tous et nous toutes pour exprimer une grande reconnaissance à l'abbé Dion.

**Jean SEXTON**

## GÉRARD DION 1912-1990 A TRIBUTE

It is impossible to talk about the study and practice of industrial relations at Université Laval, in Québec, Canada, or, indeed, anywhere in the world without mentioning the name of Gérard Dion. Both his writings and his deeds helped establish him as one of the most respected figures in our field. Premiers and prime ministers, government ministers and senior officials routinely consulted him when making important decisions. Abbé Dion helped shape the environment in which he was a major participant, motivated by a profound desire to do useful work, to serve his university, and by the sense of duty inherent in his calling.

For forty years, generations of students in the Department of Industrial Relations at Université Laval, a department which he built and served, benefited from his courage and wisdom. Gérard Dion established the journal *Relations industrielles/Industrial Relations*, the first academic review in the world devoted to industrial relations. From the outset, he worked ceaselessly to ensure the journal's quality and reputation.

Gérard Dion also founded in 1946 the highly respected and influential Industrial Relations Conference of Université Laval. Through this conference, Abbé Dion managed to bring employer, union and government representatives together in a non-partisan environment away from their daily battles. His objectives were two fold: to enable the participants to know one another better and to foster discussion of the important issues confronting industrial relations in Québec and Canada. At these conferences, as always, Abbé Dion did not shrink from forcefully stating his own views on whatever subject was on the agenda.

In addition to the Laval Conference, he established, in collaboration with H.D. Woods, the Canadian Industrial Relations Association in 1964. He was the second president of the association, helped create its constitution, and played a leading role in the association from its inception.

But perhaps the most significant of his many academic contributions lay in his celebrated *Dictionnaire canadien des relations du travail*, first published in 1976 by the Laval University Press. In 1945, some of his students and colleagues had had the temerity to ask Abbé Dion for the meaning of certain terms commonly used in industrial relations, thus the seeds were planted for the seminal work that would emerge as the *Dictionnaire*. English speakers have their "Concise Oxford", the world of industrial relations in Canada has its "Grand Gérard". Having laboured for forty years on the dictionary, Abbé Dion remarked once that he must

have been either naive or crazy to have even begun this kind of endeavour. Nevertheless, he subsequently revised and added over 2000 terms to the original volume, enabling Laval University Press to publish a second edition of the *Dictionnaire* in 1986.

Gérard Dion was active until the very end of his life, invigorating us all with his energy and dynamism. He still worked long hours during the day and very often long hours at night as well. Social justice, freedom, democracy and independence of spirit were the values he most strongly cherished. Freedom of thought, action, and expression — God knows how he exercised these. True grassroots democracy: Gérard Dion had a marked allergy towards all forms of manipulation. Independent of thought and free of the entrapments of power, he defended the fundamental freedoms in which he believed.

Gérard Dion received honorary degrees from Canadian and American universities. He was a member of the Order of Canada, the National Order of Québec, and the Royal Society of Canada. It would be quite impossible in the space provided to list all of the honours bestowed upon him.

A diligent worker, a warm personality, an open spirit, a fertile imagination, sound judgement and a great accessibility to all who needed him are some of the attributes and characteristics of Gérard Dion. Certainly, he sometimes fretted and chaffed us, but it only added to his appeal among those who knew him best. Above all he was compelled by the need to do those practical things that could raise the level of those around him.

Like all of you I admired the professor, the professional, the founder, the builder. I respected the Abbé and I loved the man. My colleagues and I in the Department of Industrial Relations and the Faculty of Social Sciences at Université Laval feel honoured to have helped share his life's work. Together we will now help preserve his cherished memory.

**Jean SEXTON**